

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié à
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

44e ANNEE — No 43

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 7 NOVEMBRE 1952

Autorisé comme matière de seconde classe.
Ministère des Postes, Ottawa.

Dans l'affaire du marché

Le Conseil de vile reviendra-t-il au bon sens?

Le trop grand empressement du Maire Mongrain commence à éveiller la méfiance des échevins qui voudraient bien peser le pour et le contre avant de prendre une décision.

A mesure que l'affaire du marché progresse, on se rend compte que le maire Mongrain veut aller trop vite en besogne et cherche à imposer ses vues impulsives aux échevins. Heureusement, ces derniers ont flairé le piège de l'empressement et devant les motifs à sens unique invoqués par le maire, ont résolu de se replier sur des positions plus défendables.

Le maire Mongrain tient mordicus à l'établissement du nouveau marché rue Notre-Dame, malgré qu'on ait clairement démontré les inconvénients d'un tel site : proximité du port dont l'activité croissante pourra s'étendre à cet endroit dans quelques années; empoussièrisme actuel par le charbon; éloignement du centre, etc.

Ne conviendrait-il pas mieux d'aménager un parc de stationnement sur l'emplacement de l'édifice Takefman et de dégager ainsi la perspective commerciale de la rue Notre-Dame, tout en permettant à un plus grand nombre d'automobilistes de loger leur voiture à proximité de notre centre commercial. Et le nouveau marché, si on doit un jour le construire, ne serait-il pas plus à l'aise et mieux situé, à défaut d'un endroit plus central, sur la place du marché à foire où il ne saurait nuire, plutôt qu'en bordure des quais, avec tous les inconvénients que comporte un tel projet.

Avec beaucoup de prudence, un fort groupe d'échevins inspirés par M. Amédée Desruisseaux ont décidé d'étudier sérieusement la possibilité de situer le nouvel édifice sur le marché à foire. Même si le Maire Mongrain n'est pas de cet avis, cette décision se justifie par l'importance du problème à l'étude.

L'attitude prise dans cette affaire par les échevins Desruisseaux, Guimont, Martel, Poliquin, Bourget et Durand signifie que les méthodes inquiétantes du maire en matière de projets qui engagent de trop près l'avenir de la ville sont analysées avec beaucoup plus de circonspection par la majorité du Conseil. On se rend de plus en plus compte que l'empressement du premier magistrat relève parfois trop uniquement de ses ambitions politiques et que des considérations étrangères au bien général vont trop souvent se loger à l'enseigne de son civisme.

Les échevins ci-haut mentionnés ont donc posé un geste de prudence et de sagesse en se ralliant à l'étude du projet Desruisseaux. Nous disons même qu'ils poseraient un autre geste rassurant en demandant à nos corps publics leur avis sur un sujet aussi important. Il est bon que les visées particulières d'un petit dictateur qui veut tout régenter à ses propres fins à l'hôtel de ville soient soigneusement filtrées par l'opinion publique.

LA LEGISLATION A LA PROCHAINE SESSION

Le gouvernement agira de façon positive

La politique sociale du gouvernement de l'Union Nationale aura encore la vedette dans les délibérations de la prochaine session de la Législature du Québec. Parmi les projets de loi ministériels annoncés, en effet, il y en a plusieurs qui tendent à assurer plus de confort aux classes les moins favorisées de la population, donc à accroître leur sécurité sociale.

Ce fut de tout temps l'une des préoccupations du gouvernement de l'Union Nationale de voir à ce que chaque cellule sociale de la

population québécoise ait sa part des développements et de la croissance de notre province. Dans un territoire aussi riche que le nôtre, riche en ressources naturelles, riche en talents, riche en perspectives d'avenir, il serait inhumain et antisocial que ces bienfaits restent l'apanage d'un groupe seulement de la communauté. Dès son retour au pouvoir, en 1944, en particulier, le gouvernement actuel a conçu et appliqué des mesures qui tendaient à assurer la mise en

(Suite à la page 4)

Notre eau offre-t-elle des dangers?

L'impureté de l'eau que nous buvons comporte-t-elle des dangers pour la santé publique? C'est la question que l'on est en droit de se poser à la suite de la décision que vient de prendre le Conseil de fermer les puits artésiens pour quelques jours.

Depuis quelques mois les Trifluviens de presque tous les quartiers ont constaté que l'eau était envahie de particules impures appelées crénotrix et que, de plus, cette eau avait fort mauvais goût. Des plaintes nombreuses se sont fait entendre et l'on ordonna une enquête pour étudier ce problème pressant. Malheureusement l'enquête n'a semblé qu'un moyen de divertir l'opinion publique. Les conclusions auxquelles elle aurait dû donner lieu n'ont pas été

rendues publiques et lundi soir dernier, de l'aveu même du maire Mongrain, on apprenait que l'eau actuellement consommée aux Trois-Rivières pouvait constituer un danger de maladie pour les Trifluviens.

Si la déclaration du maire correspond aux faits, nous sommes surpris de constater que pendant tout l'été, alors que les conditions de contamination étaient plus dangereuses, on ait pris le parti de cacher la vérité aux consommateurs, au lieu de les mettre pleinement au courant de la situation et de leur conseiller les mesures qui s'imposaient. Il nous semble qu'on n'avait pas le droit de prendre sur ce chapitre des libertés qui pouvaient comporter un danger d'épidémie.

Dans les sept jours

Tout avoir et rien donner

Encore que tout le monde comprend enfin la nécessité d'une coupe substantielle dans les taxes dont Ottawa frappe le contribuable canadien, il se trouve des esprits simples — pour ne pas nous servir de l'inversion! — pour penser que le gouvernement fédéral pourrait bien hausser à \$65 la pension aux vieillards et la verser à 65 ans. On ne paraît pas réaliser qu'aucune économie nationale basée sur les marchés mondiaux peut résister aux soi-disant largesses du socialisme. Pourtant de bons observateurs, le Globe & Mail, par exemple, estime excessif le programme d'un \$1 billion que met Ottawa à la sécurité sociale. Le bobo réside surtout en ce que l'Etat, paternaliste, en est rendu à distribuer des pensions à qui n'en a aucun besoin, des secours en raison de l'âge et non de la nécessité.

Le gouvernement central du Canada tente toujours de faire croire aux critiques que toute cette sécurité sociale a été demandée par le peuple alors qu'elle n'est en réalité qu'un expédient des politiciens qui se cherchent des alibis, des excuses, maintenant que le contribuable montre les dents contre le fisc écrasant. On aurait dû tenir compte, plutôt, de ce que M. Mackenzie King lui-même disait dans son discours d'octobre

1935 : "Quelle différence peut-il bien y avoir entre offrir \$25 par mois à chaque individu d'une population ou aller lui offrir \$25 pour son vote aux élections générales ?"

* * *

Ottawa et les loteries

Le gouvernement d'Ottawa finira-t-il par se montrer moins intransigent, en ce qui concerne la tenue de loteries au pays? On l'espère, mais on ne le croit guère. Dans la province de Québec, l'hon. M. Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre de la province, favorise depuis longtemps l'idée d'une loterie, dont le revenu servirait à des fins d'instruction, d'éducation, de santé publique. On sait qu'il fit approuver par la Législature un projet de loi autorisant l'institution d'une loterie provinciale, mais il attend, depuis, que le gouvernement fédéral lève son interdiction. Il voudrait, en somme, quelque chose qui ressemblât au sweepstake d'Irlande, qui fournit chaque année des millions aux institutions du pays. Or, ces messieurs d'Ottawa se voilent la face, rien qu'à la pensée d'une loterie. Ce qui ne les empêche, d'autre part, de tolérer de multiples formes du jeu. Dans la métropole, M. Frank Hanley, député indépendant de Sainte-Anne à l'Assemblée législative, membre du comité exécutif de la

(Suite à la page 4)

Le passé prend un visage nouveau

Trois historiens canadiens-français, plus jeunes que beaucoup, viennent de publier ensemble un ouvrage qui constitue chez nous une belle initiative. Leur Histoire du Canada par les textes (1) n'a aucun équivalent que l'on connaisse. Les auteurs sont MM. Guy Frégault, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université de Montréal; Michel Brunet, professeur agrégé du même Institut; Marcel Trudel, secrétaire de l'Institut d'Histoire et de Géographie de l'Université Laval (Québec). Avec eux, le passé prend pour la plupart un visage nouveau. Nous en avons fini de ces interminables récits de batailles dont les manuels sont remplis, comme des tableaux synoptiques où figurent surtout des dates, historiques autant que l'on veut mais assommantes on ne peut plus. Nos trois auteurs, se rappelant avec justesse que l'histoire est vie, et que des hommes l'écrivent par leurs actes, nous reportent aux sources évoquant cette vie. C'est une idée comme une autre, meilleure que beaucoup d'autres. Aussi nous est-il présenté, par leur entremise, 105 documents de valeur première, avec commentaires les situant sur une période de plus de trois siècles, qui permettent de vérifier les assertions des écrivains d'histoire, grande ou petite, et de se rendre compte, pour peu qu'on ait soi-même du sens critique, du sérieux, de l'honnêteté ou de la fantaisie de leur interprétation. A leur suite, l'histoire du pays s'éclaire.

★ ★ ★

Que n'avons-nous entendu parler des Quatre-Vingt-Douze Résolutions de 1834, au collège et depuis. En rhétorique, le risque planait sans cesse sur nos têtes d'avoir à rédiger un discours sur les fameuses résolutions. Aucun des élèves ne les avait jamais lues, et sans doute en était-il de même du professeur. On savait de façon vague ce qu'étaient les résolutions, rédigées par Louis-Joseph Papineau, Elzéar Bédard, Augustin-Norbert Morin, et les espoirs fondés sur elles par nos pères, dans les années qui précédèrent la rébellion de 1837. On savait, de façon non moins vague, ce qu'elles contenaient, mais personne ne pouvait en citer deux lignes au texte. Plus tard, l'information sur les 92 résolutions ne se fit pas plus étendue, pour cette excellente raison qu'on ignorait où les prendre, et pour cette autre raison que personne n'en avait plus besoin, dans les choses ordinaires de la vie. Mais quand un solennel quelconque, se levant pour haranguer la foule, à l'occasion de la fête nationale ou d'une réunion évoquant les héros de 37, et qu'il s'aventurait dans la louange rétrospective des résolutions, il pouvait pyramider erreurs sur sottises, car aucun des auditeurs n'avait jamais pris connaissance des dites résolutions. Dans leur ouvrage, notre trio d'historiens en donne l'essentiel. Pas toutes les résolutions, car il y a là un préchi-précha qui se répète, mais celles qui signifient quelque chose et font pondonner les autres. C'est autant de gagné.

★ ★ ★

Cette glose donne idée du contenu et de l'utilité du volume de MM. Frégault, Brunet, Trudel. L'histoire qu'on raconte, il nous

(Suite à la page 4)

Pour le centenaire de leur fondation

LES SOEURS DE L'ASSOMPTION FONT ETABLIR LEURS ARMOIRIES

Congrégation mariale d'enseignement. —
Maison-Mère à Nicolet. — Réalisation de
l'Institut Drouin.

La Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge est entrée, le 8 septembre, dans sa centième année d'existence. C'est en effet le 8 septembre 1853 que sa fondatrice, Léocadie Bourgeois, s'installait avec deux autres pieuses jeunes filles, dans une humble maison de Saint-Grégoire-le-Grand transformée en couvent. Quelques chiffres permettront de

mesurer le chemin parcouru depuis lors : la Congrégation possède maintenant 134 établissements (dont un au Japon) où plus de 1.700 religieuses se dévouent à l'éducation de près de 32.000 élèves.

Les Soeurs de l'Assomption ont chargé récemment l'Institut Généalogique Drouin, de Montréal, d'établir leurs armoiries. Celles-ci sont aujourd'hui rendues publi-

ques et la Congrégation portera désormais : "Un écu en losange d'azur, à une croix alésée écartelée de gueules, d'argent, d'or et de sable et d'une comète de cinq rais chevelée en bande d'argent brochant sur le tout; l'écu entouré d'un chapelet de sable, les Pater et la croix d'or, et posé sur deux flambeaux, le premier d'or, le second d'argent, passés en sautoir et allumés de gueules".

Nous extrayons du volume d'armoiries préparé par l'Institut Drouin pour les Soeurs de l'Assomption les notes explicatives qui suivent :

Devise et cri

"Avant d'analyser les divers symboles contenus dans les armoiries des Soeurs de l'Assomption, il est indispensable de considérer d'abord la devise et le cri de la Congrégation, c'est-à-dire les sentences inscrites respectivement au-dessous et au-dessus de l'écu. En effet les figures composant les armoiries ont été conçues essentiellement comme une traduction graphique de ces deux sentences qui expriment les principes, les mots d'ordre de la Congrégation.

"Respice stellam, voca Mariam", conseille la devise : Regarde l'étoile et invoque Marie. Quant au cri : "Euntes ergo, docete omnes gentes" il n'est autre que la parole bien connue du Christ à ses disciples : "Allez, enseignez toutes les nations". Ainsi la devise définit la nature de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption : une Congrégation mariale, tandis que le cri énonce son champ d'action : l'enseignement. Ces deux idées maîtresses se retrouvent dans la composition des armoiries.

Congrégation mariale

"Le chapelet noir est, dans les coutumes armoiriales de l'Eglise, le signe héraldique des religieux et religieuses. Entourant l'écu en losange, qui est traditionnellement l'écu des dames, le chapelet annonce une Congrégation religieuse de femmes. Il constitue un ornement particulièrement significatif dans les armoiries d'une Congrégation mariale, comme c'est ici le cas. On remarquera d'ailleurs qu'il illustre très précisément la seconde partie de la devise : "voca Mariam". Existe-t-il un meilleur moyen d'invoquer Marie que le chapelet, instrument parfait de la dévotion à la Sainte Vierge ?

"Le caractère de Congrégation mariale est encore affirmé par l'émail du champ de l'écu : l'azur. Chacun sait que le bleu céleste est l'une des couleurs dédiées à la Mère de Dieu.

Congrégation de l'Assomption

"Regarde l'étoile", dit la devise. De fait, l'étoile à cinq rais d'argent est, dans l'héraldique catholique la personnification habituelle de la Sainte Vierge. Mais une étoile est un astre fixe, évoquant dans le Blason comme dans la Nature une notion statique. Pour symboliser le mystère de l'Assomption, il fallait rendre l'idée de mouvement ascendant. C'est ce qui a été fait par la comète posée en bande, qui semble traverser le champ d'azur de l'écu comme la Vierge, sa vie terrestre achevée, s'est élancée vers Son Divin Fils, laissant derrière elle un lumineux sillage de grâces.

Congrégation enseignante

"Les flambeaux croisés derrière l'écu symbolisent la noble tâche à laquelle se dévouent les Soeurs de l'Assomption : l'enseignement.

"Si la flamme est l'emblème du savoir, par opposition aux ténèbres de l'ignorance, le flambeau est le symbole de l'enseignement. De même que les coureurs antiques se passaient le flambeau de main en main, chaque génération reçoit l'enseignement des précédentes et le transmet aux suivantes.

"L'enseignement que dispensent les Soeurs de l'Assomption est un enseignement chrétien, qui ne se contente pas d'enrichir les esprits mais qui tend, avant tout, à former les caractères et à élever les âmes, qui en un mot comprend non seulement l'instruction, mais aussi et

surtout l'éducation.

"C'est pourquoi deux flambeaux figurent dans les armoiries de la Congrégation, le premier, d'or, représentant les richesses spirituelles, le second, d'argent, les richesses intellectuelles. La primauté des premières sur les secondes est affirmée par le différence de valeur des deux métaux.

"Le rouge est la couleur de la charité, du don de soi. Les flammes de gueules dont les flambeaux sont allumés symbolisent ici l'amour des âmes.

"Enseignez toutes les Nations"

"La parole de l'Evangile : "Enseignez toutes les Nations" veut dire évidemment: Apprenez à tous les hommes à connaître leur Dieu. Dans l'esprit de l'enseignement chrétien, la science de Dieu est la plus importante de toutes les sciences et, sans elle, les autres perdent toute signification. La première mission d'une Congrégation enseignante est donc de répandre à travers le monde la con-

naissance du Dieu Sauveur. C'est cela que rappelle la croix dans les armoiries des Soeurs de l'Assomption.

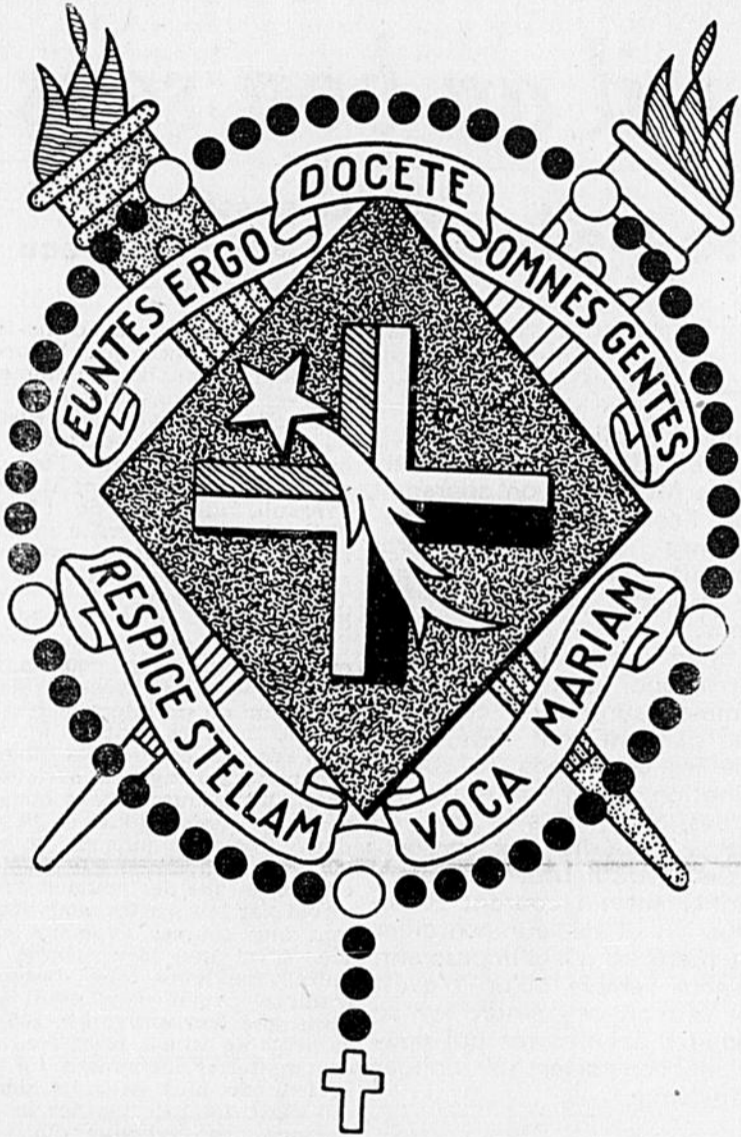
"Etendant ses bras vers les quatre points cardinaux, cette croix est écartelée aux couleurs des quatre races humaines : blanche, noire, jaune et rouge. Elle paraphrase, dans le langage imagé de l'héraldique, la pensée du Christ: Allez aux quatre coins du monde, enseignez tous les hommes que j'ai

(Suite à la page 6)

ARTICULATIONS Douleuruses ?

Avez-vous les articulations et les muscles raides et douloureux? Semblez-vous avoir mal partout par suite de douleurs Rhumatismales, Arthritiques ou Névritiques? Obtenez un prompt soulagement avec des T-R-C Templeton. Des milliers de gens en prennent et les recommandent pour ces douleurs, aussi pour le Lumbago et la Névralgie. Demandez des T-R-C Templeton. 65c et \$1.35, tous comptoirs de pharmacie.

T-836F



Voici le dessin des armoiries de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge telles que réalisées par l'Institut Drouin de Montréal. L'écu en losange entouré du chapelet indique une congrégation religieuse de femmes. Les deux flambeaux symbolisent l'éducation et l'enseignement. La comète représente le mystère de l'Assomption et la croix écartelée, l'évangélisation des quatre races humaines.



"Un citoyen très estimable"

Un gérant de succursale ayant été déplacé récemment, un groupe de citoyens écrit à la banque pour rendre hommage à son esprit public:

"Durant son séjour ici, nous le considérons comme un citoyen très estimable. Il s'intéressait vivement aux choses de notre localité, de sorte que nous avons l'impression de perdre un homme de valeur. Nous sommes certains, cependant, qu'on nommera pour lui succéder un homme du même calibre."

Le banquier, à cause de la nature même de ses fonctions, s'identifie avec le milieu où il vit. Au cours de sa période de formation, dans diverses succursales, et au fur et à mesure qu'il assume de plus lourdes responsabilités, il apprend à mieux connaître les gens et les diverses manières dont la banque peut leur être utile. Et, à l'endroit où il s'installe, il se montre empressé à rendre service en toute circonstance.

Cette annonce, tirée d'une lettre authentique, est présentée par

LES BANQUES
QUI DESSERVENT
VOTRE VOISINAGE



Quel
SCOTCH!



White Horse...
cela va de soi!

Distillation, Mélange et Embouteillage
faits en Ecosse

LA POLITIQUE
 DE SEMAINE EN SEMAINE

A la demande présentée par l'Union des Ligues de Propriétaires d'abolir la Régie des Loyers, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a répondu : "Sincèrement, l'heure n'est pas arrivée de prendre cette décision. Si cette loi disparaissait maintenant, ce serait un désastre pour l'ordre public et pour les propriétaires eux-mêmes. Il se produirait un mécontentement tel, il s'élèverait de si grandes protestations que nous nous acheminerions vers un grand désastre. Il est nécessaire qu'il existe un bureau de conciliation entre les propriétaires et les locataires jusqu'à ce que la crise du logement soit réglée. Cette crise n'est pas de votre faute ni de la nôtre, mais elle existe. Et nous faisons tout notre possible, dans notre province, pour en améliorer la situation en donnant \$40 millions pour encourager la construction de nouvelles habitations. C'est une contribution efficace à la solution du problème. Il est cependant nécessaire, dans l'intérêt de l'ordre et de la justice, que nous maintenions pendant un temps raisonnable ce tribunal de conciliation, en lui apportant peut-être quelques modifications. Nous avons pris cette décision dans votre intérêt. Car un tribunal de conciliation est essentiel au moins pour quelque temps encore."

"J'ai confiance dans le droit de propriété que le gouvernement actuel de la province considère comme sacré, ajoute l'hon. M. Duplessis. La propriété individuelle est un facteur de progrès et de paix sociale, un stimulant précieux, une nécessité de tous les instants. Ce droit de propriété est à la base de la démocratie. Il n'y a pas de liberté possible sans le respect du droit individuel de propriété. Et c'est en s'inspirant de cet axiome que nous voulons continuer à donner à l'administration provinciale une orientation conforme à nos meilleurs intérêts. Le droit de propriété est foulé aux pieds dans les pays satellites de la Russie et même dans une partie de l'Europe. Nous devons nous estimer heureux, dans la province, de voir les agriculteurs et des citadins posséder une propriété et, à ce point de vue, nous offrons un bel exemple."

cours, le premier ministre Duplessis déclare : "La propriété qui nous est chère entre toutes est celle de nos traditions, de notre langue et de notre foi. Nous ne voulons pas la confier à ceux qui ne nous connaissent pas et ne nous comprennent pas. Elle nous a été conquise après des luttes homériques et nous voulons la conserver en exigeant de tous. Petit à petit, on gruge dans la forteresse québécoise, on effrite nos droits avec ténacité. C'est le temps de se lever et de revendiquer les moyens financiers qui sont indispensables à l'accomplissement de tous les devoirs qui correspondent à ces droits. Voilà l'oeuvre à laquelle nous nous consacrons et pour laquelle nous sollicitons votre collaboration constante."

L'hon. Dr Marc Trudel, ancien ministre d'Etat dans le gouvernement de Québec et ancien député provincial de St-Maurice, a été nommé président de la Commission du Salaire Minimum. "Les qualifications et le dévouement à la chose publique du Dr Trudel, a déclaré l'hon. Duplessis en annon-

çant sa nomination, sont incontestables et reconnus de tous les gens de bonne foi. Avant l'arrivée au pouvoir de l'Union nationale, il n'y avait pas de Commission du salaire minimum, mais seulement une Commission du salaire féminin, qui ne représentait pas un bien grand nombre d'employés.

Aujourd'hui, tous les employés sont couverts par la Commission du salaire et, depuis 1945, les salaires payés représentent une augmentation de plus de \$650 millions par an. C'est le devoir du président et des commissaires de continuer les améliorations apportées dans les conditions de travail des ouvriers du Québec."

Grâce à l'impulsion gigantesque que leur a donné le gouvernement Duplessis, les progrès de la province s'accroissent de jour en jour. Le premier ministre a révélé que l'Hydro-Québec entreprendra, au début de l'an prochain, le harnachement des forces hydrauliques de la rivière Bersinis, une entreprise de \$100 millions sur la

Côte Nord et qui donnera du travail pendant 3 ou 4 ans environ à 3,000 ouvriers. Cette entreprise permettra l'électrification rurale de toute la péninsule gaspésienne et donnera lieu à de nouveaux développements miniers. De plus, 600,000 tonnes de minerai de fer ont été repérées dans l'Ungava, les deux-tiers se trouvant dans la province de Québec. Le chemin de fer, qui doit relier les Sept-Iles au centre minier, est terminé sur une longueur de 135 milles et le reste des 360 milles sera probablement terminé l'an prochain.

Les plantes des Alpes, poussant à hautes altitudes, ont de plus brillantes couleurs que celles qui poussent dans des régions plus basses.

Le jeu de dés a été retracé dans la plus haute antiquité et même à cette époque il y avait des tricheurs car on a retrouvé des dés plombés dans les ruines de Pompéi.

Certaines minuscules boules d'acier construites pour des mouvements à billes doivent être mesurées à une précision "d'un quarante-millième" de pouce.

Demandez d'abord...

Haig & Haig

SCOTCH WHISKY

La plus vieille marque de Scotch - Renomme depuis 324 ans



EN PLEIN ESSOR...
 au service de sa patrie

ARTHUR GAUTHIER
 Officier d'Aviation



C'EST en novembre 1942 qu'Arthur Gauthier, alors âgé de 17 ans et élève de l'École Technique d'Ottawa, s'inscrivait dans le C.A.R.C. Durant la guerre il servit dans cette arme comme viseur de lance-bombes. Avant de se ré-enrôler dans l'Aviation en 1949, Gauthier était étudiant à la faculté des sciences du Collège Carleton d'Ottawa et employé de la compagnie de téléphone. En février 1950, il devenait officier d'aviation et recevait son brevet de navigation aérienne. Ce vétéran de l'air est aujourd'hui instructeur à l'École de navigation aérienne du C.A.R.C. à Winnipeg, après avoir servi comme navigateur à l'escadrille 426 à Dorval.

C'est un beau métier qu'a embrassé l'officier d'aviation Arthur Gauthier, un métier qui lui rapporte un bon salaire comme en gagnent peu de jeunes gens de son âge dans le civil. C'est ainsi que l'Aviation canadienne offre à tout jeune homme qui a du cran, de l'ambition et les qualités requises, la chance de se tailler une carrière merveilleuse dans un domaine qui appartient à demain. Sans compter qu'une pension appréciable vous attend quand, jeune encore, vous prendrez votre retraite. Et vous pourrez de plus vous trouver sur-le-champ un excellent emploi dans l'aviation civile ou tout autre domaine.

Jeunes gens, joignez-vous à Arthur Gauthier. Comme lui, vous ne regretterez jamais d'avoir pris votre essor dans le C.A.R.C. sur les ailes du Canada.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
 678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.
 Tél. UN. 6-2449
 Edifice du Capitot, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q.
 Tél. 2-8527
 49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
 ADRESSE.....
 VILLE..... PROVINCE.....
 DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
 ÂGE.....
 CAFS-48F

Corps d'Aviation Royal Canadien

UNE NOUVELLE BOUTEILLE
 UNE NOUVELLE ÉTIQUETTE

THREE CASTLES
 HIGHLAND WHISKY

AN EXQUISITE WHISKY
 BOTTLED IN BOND UNDER
 CANADIAN GOVERNMENT SUPERVISION

MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED
 DISTILLERS SINCE 1890
 HEAD OFFICES MONTREAL CANADA DISTILLERIES BERTHEVILLE

MAIS TOUJOURS LA MÊME
 QUALITÉ EXQUISE • PRIX ATTRAYANT

GRATUIT—Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

Le gouvernement. . .

(Suite de la page 1.)

valeur de toutes ces richesses et à en faire une distribution équitable à tous les groupements. Et on a vu petit à petit le sort des différentes classes s'améliorer dans la mesure même où la province progressait.

Véritable action sociale

Est-il besoin, par exemple, de souligner l'action sociale efficace que le gouvernement a exercée en donnant aux cultivateurs la propriété inaliénable de leur terre, le confort et l'attrait de leur vie rurale par le prêt agricole?

Le premier ministre a annoncé qu'un nouveau montant de \$10,000,000 sera bientôt mis à la disposition de la classe agricole, par l'Office du prêt agricole. Une loi sera présentée à cette fin aux Chambres. Bien plus, l'Union Nationale augmentera à \$7,000 le montant des prêts individuels, comparativement à \$6,000 dans le passé.

Les cultivateurs emprunteurs ont bénéficié de cette loi éminemment sociale dans toute la province et ont montré leur scrupuleuse honnêteté en faisant honneur à leurs obligations. A ce propos, le premier ministre Duplessis pouvait déclarer avec fierté, récemment, que sur l'énorme montant de \$90,130,820 déjà prêté à la classe agricole, il ne s'est pas perdu \$200, soit moins qu'une fraction de sou par mille ou centaine de mille dollars. Les maisons d'affaires n'existent pas qui peuvent se vanter d'un bilan aussi avantageux.

La notion de propriété

Dans ce domaine de l'action sociale, le gouvernement de l'Union Nationale a accompli une

oeuvre méritoire, aussi, en contribuant de façon décisive à la solution de la crise du logement. La notion de propriété est déjà mieux répandue dans la province, grâce aux initiatives de l'administration actuelle. Non content de ce qui a déjà été accompli, le gouvernement demandera aux Chambres l'autorisation de dépenser un autre montant de \$10,000,000 pour fins de construction de maisons d'habitation. A date, la loi provinciale de l'habitation a déjà permis au gouvernement d'engager \$30,000,000 pour faciliter la construction de 17,825 logements qui bénéficient à 72,000 personnes. Alors que d'autres gouvernements se lamentent en marge de la crise du logement, celui du Québec agit. Avec la nouvelle contribution, qu'autorisera la Législature à sa prochaine session, il aura consacré la somme énorme de \$40,000,000 au règlement de cet épineux problème. C'est un apport généreux, qui fait que notre province est aujourd'hui la plus avancée dans la voie de la solution de cette crise. Aucun autre gouvernement n'a fait autant dans ce domaine.

Ces deux faits suffisent, seuls, à démontrer le souci que le gouvernement se fait de la sécurité sociale, chez nous. Il ne se contente pas de paroles, il ne s'emploie pas à créer des appétits et à soulever les préjugés. Il agit, il agit fermement, de façon pratique et positive. Voilà les traits véritables auxquels on reconnaît le gouvernement qui a à coeur le bien-être de la population.

Il y a 4,543 milles de St-Jean, Terre-Neuve, à Prince-Rupert, Colombie britannique.

Encouragez
votre journal local
et faites-le lire. .

Dans les sept jours

(Suite de la page 1)

ville de Montréal, vient de saisir ses collègues de l'hôtel-de-ville d'un projet. Il va les prier de s'unir à lui, pour demander au gouvernement central d'amender le code pénal, de façon à permettre une loterie provinciale. Comme il le rappelle à la suite de M. Duplessis, ces mêmes hommes n'envisagent pas toujours les jeux de hasard de la même façon. Ainsi, rien que l'an dernier, il se paria dans la province de Québec \$14,089,784 au pari mutuel, dont \$8 millions à Montréal, \$4,731,024 à Québec et \$1,358,760 aux Trois-Rivières. Sans compter ce qui s'expédia en Irlande, en marge des lois. Le gouvernement central a comme deux poids et deux mesures.

* * *

Education utilitaire

Dans les pays derrière le "rideau de fer", comme en Tchécoslovaquie, le tir à la carabine et au revolver fait régulièrement partie des matières dont le pointage paraît mensuellement sur le carnet de notes de l'élève. Parions, sur le ton badin, que cet entraînement, qui nous paraît spécialisé, va là-bas au détriment du temps pour l'apologétique et l'histoire sainte! Dans l'est de l'Allemagne, on fait mieux puisque les écoliers de plus de quatorze ans ont une matière additionnelle au curriculum : le corps-à-corps, genre commando. Pendant que les écoliers du Québec, au temps demi-libre, se régalaient à la lecture des "Lettres de mon moulin", leurs congénères, là-bas, s'adonnent à l'art subtil de trancher une gorge sans qu'elle ait le temps d'émettre le moindre son!

Le passé prend. . .

(Suite de la page 1)

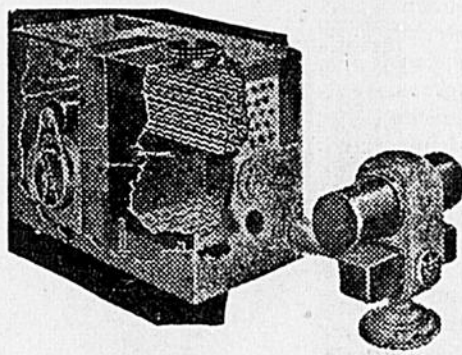
permet de l'analyser et peser, juger même. Les textes vont d'un récit de Jacques Cartier sur le Saint-Laurent, daté de 1535, à une page de statistiques vitales, de 1608 à 1941. Est-il vrai, par exemple, que la population de la Nouvelle-France atteignait au chiffre de 60,000 âmes en 1760?

Quoi qu'on ait dit, rien ne paraît sûr à ce propos. Ce que l'on sait mieux, de façon précise, c'est qu'il y avait 55,009 habitants en 1754, dans le territoire du Québec d'aujourd'hui, et 69,810 en 1765. Sur le régime français au Canada, comme sur le régime anglais, l'ouvrage ici présenté fourmille de renseignements, non point fantai-

sistes ou délayés de verbiage, mais véridiques, textuels. Ils sont peut-être de lecture aride, mais on y découvre la vérité stricte, quand on prend la peine de la chercher. Le livre est un instrument de travail, non point ce que nos amis de langue anglaise appellent un ouvrage d'évasion. Il rendra d'immenses services à ceux qui étudient l'histoire, au collège et ailleurs. Il permettra, en maintes circonstances, d'élucider un point obscur ou difficile. Ceux qui le consulteront s'initieront peu à peu à la méthode historique, non sans apprendre en même temps moult choses qu'ils ignoraient. Ajoutons que l'ouvrage est fort bien présenté, que chaque document s'accompagne d'un commentaire l'expliquant et le situant dans le temps.

L'Illettré

(1) Editions Fides, Montréal.

— LA FOURNAISE
IDÉALE —**CONROY
TURB-O-TUBE**

Cette fournaise est dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

DANS VOTRE INTERET...**NE POSEZ PAS DE CAPUCHON
EN PLASTIQUE SUR LE CADRAN
DE VOTRE TELEPHONE**

Le cadran de votre nouveau téléphone est une pièce soigneusement équilibrée. Son fonctionnement est simple. Il augmente encore la valeur de votre téléphone et contribue à vous faire bénéficier d'un service sans cesse plus efficace, plus rapide et plus fiable.

**Ce cadran est complet par lui-même.
Aucun accessoire ne doit y être ajouté.**

Nous avons appris que des capuchons de plastique destinés à être fixés au centre du cadran du téléphone sont distribués à nos abonnés dans un but publicitaire. Nous déconseillons fortement l'usage de ces capuchons qui nuisent au bon fonctionnement du mécanisme à tel point qu'en composant un numéro, vous risquez d'en obtenir un différent.

Donc, dans votre intérêt, et pour obtenir du téléphone automatique le service le meilleur et le plus rapide, n'ajoutez aucun accessoire au cadran. Non seulement les accessoires de ce genre n'améliorent pas votre téléphone, mais ils créent nombre d'ennuis et d'inconvénients.

Le gérant, P.-E. BEAUCHAMP

**LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA**Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURTErnest L.-Denoncourt, B.A.A. Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

**ACCESSOIRES ET PIÈCES
D'ORIGINE FORD**Réparations générales
Peinture Débossage

2

STATIONS DE SERVICE**UN SERVICE SIROIS EST TOUJOURS
UN BON SERVICE**501, St-Maurice
Trois-Rivières
Tél. 4-3565200, Fusey
Cap
Tél. 5-2424**SIROIS AUTOMOBILES Ltée**VENDEURS AUTOMOBILES
MERCURY-LINCOLN
METEOR

501, St-Maurice

Tél. 4-3565

POUR LE BIEN PUBLIC

RENAISSANCE DE L'ARTISANAT DANS LE QUEBEC ... ET EN FRANCE

Depuis quelques années, l'artisanat est en plein essor dans la province de Québec. La qualité aussi bien que la variété de la production, souligne la Banque Canadienne Nationale dans son bulletin de septembre, en font non seulement un élément de culture, mais encore un facteur d'équilibre économique.

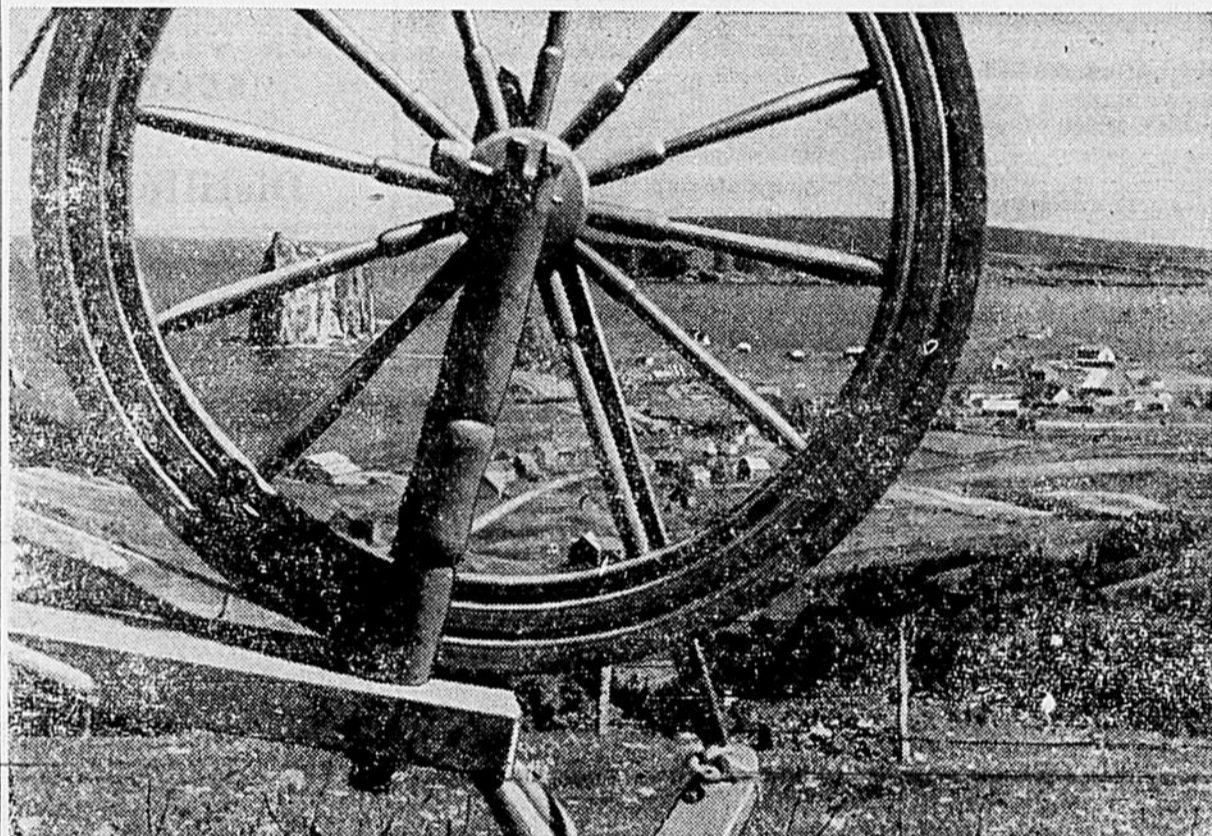
Nos pères possédaient un goût très vif pour les arts populaires. Ils excellèrent dans la sculpture sur bois et l'orfèvrerie. Avec patience et sans jamais forcer leur talent, ils ont créé un art qui a fleuri pendant près de deux siècles. Au foyer, ils faisaient une place d'honneur aux travaux de tissage et d'aiguille et ils apportaient tous leurs soins à la confection des vêtements et à la confectionnerie. Cent ans après la conquête, l'artisanat avait perdu son attrait et ne comptait plus que quelques ateliers à peu près inconnus du public. Cette décadence, fait observer le bulletin, marquait l'avènement d'un ordre social nouveau dont les principales caractéristiques semblent avoir été l'incohérence dans les idées et un besoin immodéré d'imitation. L'engouement pour les choses de l'étranger amena non seulement l'oubli des traditions artisanales, mais encore l'indifférence à l'égard de la conservation des oeuvres de nos ancêtres. C'est, en effet, à cette époque que remonte la vente dans les provinces anglaises et même aux Etats-Unis et en Angleterre, de nos plus précieuses collections d'art populaire, sans parler de la démolition de plusieurs églises contenant des sculptures du plus grand intérêt.

La renaissance des arts populaires dans le Québec date déjà de quelque vingt-cinq ans. Phénomène assez curieux, note le bulletin, on en attribue la cause principale à la crise économique du début des années 30. Plusieurs trouvaient dans l'artisanat un appoint qui leur permit d'équilibrer leur budget. D'autres y voyaient l'occasion d'occuper les loisirs que leur laissait le chômage. L'essor de l'artisanat est toutefois attribuable à l'organisation de l'enseignement et à sa diffusion à travers la province. De l'avis de plusieurs étrangers qui viennent ici étudier nos méthodes, nos écoles forment maintenant l'un des réseaux les plus complets d'enseignement spécialisé qui soit au monde.

Il va sans dire, poursuit le bulletin de la Banque Canadienne Nationale, que le progrès de l'artisanat et son évolution vers les arts appliqués n'auraient guère été possibles sans l'ouverture de débouchés suffisants pour assurer l'écoulement de la production. La création d'un marché constituait une tâche d'autant plus ardue que le produit de l'artisanat, où figure souvent un élément artistique, ne se prête pas à une vente facile, surtout s'il est en concurrence avec le produit industriel. Les expositions tenues depuis quelques années dans les principaux centres de la province ont été un excellent

les oeuvres de l'artisanat canadien supplantent certains objets d'art ou d'usage qu'on demandait naguère à l'étranger.

Depuis 1945, l'Office provincial de l'artisanat et de la petite industrie veille d'une façon permanente aux intérêts des artisans. Il a pour objet le perfectionnement des techniques, la coordination de l'enseignement et la recherche des débouchés. Il administre, à Montréal, une Centrale d'artisanat dont le chiffre d'affaires accusait l'an



moyen d'éducation et de propagande. Il arrive maintenant que dernier une augmentation d'environ 50 pour cent par rapport à 1950.

Il est difficile de déterminer, fût-ce d'une façon approximative, la valeur annuelle de la production artisanale. Celle-ci, observe le bulletin, alimente un commerce important, mais les résultats en sont quasi impossibles à établir parce qu'on ne connaît ni le chiffre des ventes aux ateliers ni le prix des objets destinés à l'usage domestique. Il y a lieu de croire qu'elle dépasse sensiblement le million de dollars. D'ailleurs, l'importance de l'artisanat ne se mesure pas au rendement. Elle tient à la variété et à la qualité de la production et au nombre des artisans. On ne comptait pas moins de 25,000 tisserands l'an dernier dans la province. Malgré la qualité supérieure et la variété de leurs oeuvres, les artisans sont encore loin d'être appréciés comme ils le mériteraient. Ils recrutent encore plus de la moitié de leur clientèle à l'extérieur: touristes des Etats-Unis et surtout amateurs de l'Ontario.

L'artisanat, conclut le bulletin, est appelé à tenir un rôle de plus en plus utile dans l'économie nationale. La désertion des campagnes, que l'on déplore depuis longtemps, pose un problème qu'aggrave d'année en année l'industrialisation du pays. Sans doute, réussirait-on à garder dans les milieux ruraux beaucoup de jeunes gens et de jeunes filles, que rebuissent les travaux de la ferme, si on les dirigeait davantage vers les pratiques artisanales. Une telle orientation, outre qu'elle assurerait à l'économie rurale une plus grande activité, favoriserait certainement l'essor de la petite industrie.

On assiste depuis quelques années à une renaissance des arts artisanaux dans diverses régions de France. L'homme promis à la standardisation, à la robotisation cherche à reprendre souffle en créant, à respirer dans la matière irremplaçable: bois, pierre ou terre, voire tissu.

Cela ne peut donner lieu qu'à une activité artisanale joyeuse, parfois solitaire et qui toujours permet de penser, de se retrouver en face de soi-même et dans

fait oeuvre en ce sens, c'est le peintre Raoul Juillard. Brillant professeur dans une académie parisienne de peinture, il se réfugia lors de l'exode de 1940 en Bourgogne, pays de sa femme. Là, avec l'appui administratif et financier de Roger Duchet, sénateur-maire de Beaune, actuellement Ministre des Postes, fin lettré, il a montré en dix ans une école professionnelle dont la réputation s'étend si bien dans toute la France, que des élèves y viennent de lointains départements, la considérant comme équivalente à la célèbre Ecole Estienne de Paris — qui ne s'occupe elle que des arts graphiques. Pour prolonger cet enseignement, Raoul Juillard a réorganisé ou créé le Musée des Métiers Bourguignons où vitrines et dioramas nous font entrer en contact avec les oeuvres et l'histoire du potier, du sabotier, du fabricant de bouteilles, du tailleur de pierre, du dinandier.

Un art en particulier qui renaît — hélas, il est souvent fort commercialisé! — est celui de la céramique. Céramique et vanerie sont les coqueluches de Paris: le séjour de Picasso à Vallauris en est la cause. Raoul Juillard, à côté du bois, de la pierre et des procédés d'impression, l'enseigne naturellement dans son Ecole des Arts Appliqués de Beaune. Il a chargé de ce cours un jeune maître que Paris connaît déjà depuis sa grande exposition à la Galerie Maeght, Roger Lucotte, de Dijon. Ce jeune professeur a créé dans la capitale du vin de Bourgogne un atelier de céramique éblouissant où l'on travaille pour le moment les émaux brillants et demain, bientôt, où les émaux mats, préférables, auront leur place. Filles et garçons, lycéens et campagnards, unis dans la joie, y viennent surveiller le four électrique, s'assoient au tour du potier. La réussite est telle que des monuments du genre fontaine publique sont en préparation et seront érigés dans la ville. Heureuse ville qui aura de telles fontaines multicolores en bonne terre émaillée sur ses places et dans ses jardins!

Quand on interroge les jeunes artisans des quatre coins de la France, ils se montrent avides de savoir si le même effort est tenté ailleurs par delà les mers. Amis canadiens, c'est une question ardente qui vous est posée: où en est chez vous l'art artisanal du bois, celui de la terre, celui de la pierre? Montrez-le nous et nous vous montrerons le nôtre. Autrement dit, nous voudrions exposer en France vos chefs-d'oeuvre — au sens du Moyen Age — et vous nous rendriez la pareille. L'art est le lien privilégié par excellence entre les peuples, car il est l'essence même de leur langage spirituel.

Jean CATHELIN

l'oeuvre issue des doigts. Quelle libération pour celui qui a été condamné aux heures monotones du travail de bureau.

Je crois que le premier signal de cette reconquête fut donné par Lurçat lorsqu'il redonna vie à la tapisserie d'Aubusson. Ensuite, Matisse, Picasso, Dufy se sont mis à la gravure sur bois, à la céramique. Parallèlement, l'étude du folklore se développait; les musées régionaux quasi morts et déserts se mettaient à vivre. On retrouvait dans le terroir sous les couches de plâtras et de fadaïses du classicisme des chefs-d'oeuvre de notre vieil art populaire qui nous apportait cette même fraîcheur d'inspiration, cette simplicité grandiose que l'on avait cherché vingt-cinq ans plus tôt dans l'art nègre et que l'on commence à découvrir aujourd'hui dans le très vivace art populaire mexicain.

Mais il importe de canaliser, de prolonger dans le temps, d'élargir dans l'espace la zone d'influence de ces éclosions spontanées, de ces initiatives individuelles.

Ces efforts ont été plus marqués dans les régions où subsistent sous la cendre de la facilité contemporaine de fortes traditions: on doit à la vérité de dire que ce sont davantage les régions de vignobles que celles du blé ou de l'élevage. Cela est aisément compréhensible: le vin se prête mieux que le bétail ou les céréales à l'artisanat, aux traditions, résiste mieux à l'industrialisation — d'où folklore plus riche et conséquemment plus persistant.

Un homme a, plus que d'autres,

CE QUE PEUT FAIRE POUR VOUS L'AGENT LOCAL DU PACIFIQUE CANADIEN

C'est un homme qui connaît les voyages et qui peut vous aider à préparer votre prochain itinéraire—par train, bateau ou avion. Il dispose d'une mine de renseignements sur les différentes régions du Canada et peut vous faire d'excellentes suggestions concernant les villes et les villégiatures, les choses à voir et à faire dans les endroits que vous visiterez. Il vous remettra d'attractives brochures illustrées. Ses services sont absolument gratuits.

J. A. TOURVILLE, AGENT, est notre agent et le vôtre au Trois-Rivières, P.Q. 942, rue Notre-Dame,

Pacifique Canadien

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-3115
Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Gérard Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

de **KUYPER** GIN

La vraie saveur de Hollande

SERVEZ **Coca-Cola**

6 Bouteilles par carton 36¢

LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires
Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par
l'Imprimerie du Bien Public

583, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone: 6-8404

Les Soeurs de...

(Suite de la page 2.)

aimés d'un même amour et rachetés par ma croix, sans distinction de races ou de nationalités. Elle souligne l'universalité de la Congrégation des Soeurs de l'Assomption, qui vont porter l'enseignement chrétien jusqu'au lointain Japon.

Origine de la Congrégation

"Les couleurs dominantes de l'écu, le bleu et l'argent, sont des couleurs des Canadiens français. Elles indiquent que la Congrégation des Soeurs de l'Assomption a été fondée dans la Province de Québec et que les religieuses qui la composent sont presque toutes canadiennes-françaises.

"L'étoile d'argent, emblème des Acadiens dont Notre-Dame est la patronne, rappelle l'ascendance acadienne de trois des fondatrices des Soeurs de l'Assomption, et le lieu où la Congrégation prit naissance : le diocèse de Nicolet, peuplé d'un grand nombre d'Acadiens.

"La ville épiscopale de Nicolet, où se trouve la Maison mère de la Congrégation, est aussi symbolisée par les flambeaux. Le flambeau est l'emblème de saint Jean-Baptiste, patron de la cathédrale et du diocèse de Nicolet. Saint Jean-Baptiste, selon la belle définition du dernier évangile de la messe, a été envoyé par Dieu pour rendre témoignage à la lumière, à Celui qui est tout lumière."

Avez-vous une question à poser concernant l'assurance-chômage ou le placement ?

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'assurance-chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au bureau de la Commission d'assurance-chômage, Bureau de Poste, 1285, Notre-Dame, Trois-Rivières. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

Question. — Il arrive parfois qu'un réclamant se voit retarder le paiement de prestations parce que son employeur n'a pas retourné son livret d'assurance. Pourquoi un assuré aurait-il à en subir les conséquences?

Réponse. — C'est à l'assuré de voir à obtenir son livret de son employeur lorsqu'il quitte son service. S'il ne peut l'obtenir immédiatement, l'acceptation d'une réclamation provisoire est parfois possible mais cette dernière devra faire l'objet d'un ajustement sur réception du livret.

Question. — Je suis cultivateur et pendant environ six mois de l'année je travaille dans les chantiers. Puis-je être exempté de l'assurance?

Réponse. — Oui. Une personne dont l'occupation principale n'est pas assurable peut, lorsqu'elle accepte un emploi dans une industrie saisonnière, y compris l'exploitation des bois, demander, si elle le désire, une telle exemption.

Un événement national

L'extension du réseau français de Radio-Canada jusqu'aux Rocheuses est un événement d'importance nationale en un pays de double culture comme le Canada français. Cet événement ne peut manquer d'avoir sa répercussion aux Etats-Unis, un pays où la France a joué un si grand rôle et où vivent trois millions de citoyens de culture française". C'est la déclaration qu'a faite hier à une assemblée du Conseil de la vie française M. l'abbé Adrien Verrette, président de cet organisme patriotique. Il a prié M. Arrien Pouliot et ses collègues du bureau des gouverneurs de Radio-Canada d'agréer l'expression de la vive satisfaction du Conseil pour le geste qui vient d'être posé, geste qui couronne quinze années de travail de la part des associations patriotiques canadiennes françaises pour assurer de la radio française à nos compatriotes des diverses provinces du Canada.

Lors de cette réunion, le secrétaire a présenté aux membres le calendrier patriotique 1953 préparé par le Conseil de la Vie française. Ce calendrier contient douze photos des principales manifestations du troisième Congrès de la langue française. Il a été tiré à quinze mille exemplaires. La vente en est commencée et va bon train. Les personnes qui désirent se procurer ce souvenir du Congrès feraient bien de se hâter.

Le R. P. Albert Plante, directeur de la revue Relations, a donné un compte-rendu de la cérémonie qui

s'est déroulée pour marquer le service français de la Presse Canadienne. Il y a pris part comme délégué du Conseil de la vie française et a félicité les directeurs de cette agence d'information d'une initiative qui répond aux besoins d'une bonne partie de la population canadienne.

Les directeurs ont pris des mesures pour assurer la publication d'un compte rendu du troisième Congrès de la langue française. A moins d'imprévu, ce volume paraîtra au printemps et sera envoyé à toutes les personnes qui ont souscrit cinq dollars et plus au Congrès. Un volume de mémoires, contenant les travaux présentés dans les sections d'étude paraîtra un peu plus tard.

Le R. P. Plante a présenté à ses collègues une étude documentaire d'une centaine de pays qu'il vient de publier dans la Collection "Relations" sur les écoles séparées d'Ontario. M. Ernest Desormeaux, président de l'Association Canadienne-française d'éducation de l'Ontario, l'a félicité de cette publication et a exprimé le souhait qu'elle soit lue par tous nos compatriotes car l'avenir des écoles franco-ontariennes demeure toujours précaire, principalement au point de vue financier.

Paul-E. Gosselin, prêtre, Secrétaire général.

Le Christianisme chez les Mahométans

Prosper Azouz, un jeune étudiant égyptien en théologie, travaille à la préparation d'un gi-

gantique plan d'évangélisation des 370 millions d'adeptes de l'Islam. Ce plan aurait déjà reçu l'approbation de la Congrégation pour l'Eglise orientale. Azouz, qui fait ses études à la Grégorienne, a déjà trouvé des collaborateurs en Egypte, au Liban, en Afrique du Nord et en Belgique. Trois de ces

collaborateurs commenceront leur noviciat en juillet prochain chez les Pères Assomptionnistes à Paris. L'un d'eux est un ancien mahométan. La future Congrégation veut se consacrer exclusivement à la conversion des mahométans; elle se composera de prêtres et de laïcs.

DEMANDEZ le Fils Favori de l'Écosse...

JOHNNIE WALKER

BORN 1820—
STILL GOING STRONG

UN VRAI BON "SCOTCH"

**Distillé
Mélangé et
Embouteillé en
Écosse**



JOHN WALKER & SONS LTD., DISTILLATEURS DE WHISKY ÉCOSSAIS, KILMARNOCK, ÉCOSSE

ATTENTION!

il est dangereux
d'abattre des arbres près des fils électriques!

Les arbres ne tombent pas toujours où l'on avait prévu...

Il est particulièrement dangereux d'abattre des arbres près des fils électriques montés sur des pylônes de transmission ou des poteaux de distribution.

Cassé et abattu par la chute d'un arbre, un fil électrique à haute tension peut causer un choc, de graves brûlures et même la mort si l'on y touche alors qu'il est encore chargé.

De toute façon, un arbre qui tombe sur un fil électrique paralyse un précieux service d'électricité et cause ainsi des dommages et des ennuis sérieux.

S'il vous faut abattre des arbres situés près d'une ligne électrique, pourquoi ne pas consulter auparavant un expert en la matière? Au plus proche bureau Shawinigan, on se fera un plaisir de vous indiquer la méthode la plus sûre pour abattre vos arbres, et vous éviterez ainsi de vous exposer inutilement au danger.

Mais surtout, s'il arrive un accident, ne touchez jamais à un fil tombé — sa charge d'électricité peut vous tuer!



compagnies associées et filiales

Les Présidents des Etats-Unis

Les élections du 4 novembre désignent le 34e président des Etats-Unis. Voici la liste des 33 précédents :

1. George Washington	1789-1797
2. John Adams	1797-1801
3. Thomas Jefferson	1801-1809
4. James Madison	1809-1817
5. James Monroe	1817-1825
6. John Quincy Adams	1825-1829
7. Andrew Jackson	1829-1837
8. Martin Von Buren	1837-1841
9. William Henry Harrison	1841
10. John Tyler	1841-1845
11. James Knox Polk	1845-1849
12. Zachary Taylor	1849-1850
13. Millard Fillmore	1850-1853
14. Franklin Pierce	1853-1857
15. James Buchanan	1857-1861
16. Abraham Lincoln	1861-1865
17. Andrew Johnson	1865-1869
18. Ulysses Simpson Grant	1869-1877
19. Rutherford Birchard Hayes	1877-1881
20. James Abram Garfield	1881
21. Chester Alan Arthur	1881-1885
22. Grover Cleveland	1885-1889
23. Benjamin Harrison	1889-1893
24. Graver Cleveland	1893-1897
25. William McKinley	1897-1901
26. Théodore Roosevelt	1901-1909
27. William Howard Taft	1909-1913
28. Woodrow Wilson	1913-1921
29. Warren Gamaliel Harding	1921-1923
30. Calvin Coolidge	1923-1929
31. Herbert Clark Hoover	1929-1933
32. Franklin Delano Roosevelt	1933-1945
33. Harry S. Truman	1945-1952

Les jeunes en vedette au Congrès du Tiers-Ordre

Le Congrès diocésain du Tiers-Ordre qui sera tenu à Nicolet les 15 et 16 novembre prochain sera l'occasion propice pour les jeunes tertiaires de se retrouver ensemble et de manifester leur vitalité. Suivant le désir de Son Excellence, la journée du 15 novembre sera consacrée à la jeunesse étudiante. C'est aux étudiants d'aujourd'hui que la vie offre le plus de promesses, c'est aussi aux étudiants d'aujourd'hui que la plus belle réalisation de l'ardent Fran-

çois d'Assise, le Tiers-Ordre, présente le plus d'avantages. Trop de préjugés ternissent aux yeux des jeunes la valeur du Tiers-Ordre. C'est pourtant à vingt ans qu'on a le plus besoin d'une direction sûre et éprouvée, que l'on se crée de solides habitudes de piété et de réflexion. Nombre de jeunes ont su trouver dans le Tiers-Ordre un accroissement de richesses spirituelles qui les a menés vers les sommets de la réussite tant matérielle que surnaturelle.

Les belles fraternités du diocèse de Nicolet et des alentours amèneront à Nicolet leurs jeunes

tertiaires et les sympathisants. En nombre de milliers, le Tiers-Ordre a besoin de rajeunir ses cadres, il faut du sang neuf! L'enthousiasme des moins de vingt-cinq ans apportera un complément à l'expérience des moins jeunes. Le Tiers-Ordre n'est pas fait pour les moribonds, il est fait pour l'étudiant, le jeune ouvrier et la petite institutrice. C'est ce que l'on découvrira à Nicolet le 16 novembre.

Il faut que le congrès de Nicolet fasse à jamais brûler le vieil épouvantail du "Tiers-Ordre bon pour les vieillards" et qu'il brandisse bien haut l'étendard étincelant de vérité et de jeunesse du séraphique François, roi de la jeunesse d'Assise. Au cours de la journée du 16, des jeunes seront à l'honneur. Ils apporteront à leurs frères et soeurs un message nouveau, une recette de bonheur. L'invitation est lancée à tous, vieux et jeunes, mais c'est auprès de ces derniers qu'elle se fait plus pressante, car ce sont les jeunes qui bâtiront l'avenir!

Aux Anciens Elèves de l'Ecole St-Philippe

Le Comité Provisoire des Anciens Elèves de l'Ecole St-Philippe de Trois-Rivières organise cette Fête aux Huitres dans le but de grouper le plus grand nombre possible d'anciens qui projettent de se former en AMICALE.

Cette nouvelle réjouira certainement un grand nombre d'anciens (jeunes ou vieux). La Fondation de cette école remonte à près de quatre-vingts ans. Les Anciens ne manquent donc pas. Plusieurs d'entre eux occupent des postes importants dans différentes sphères d'activités: commerce, industrie, professions, etc., sans compter ceux qui sont dans le sacerdoce ou la vie religieuse.

Nous escomptons le plus franc

Billets de trains à prix réduits

POUR L'EXPOSITION ROYALE D'HIVER DE TORONTO DU 14 AU 22 NOV.

Tarif simple plus la moitié pour l'aller et le retour VALABLES POUR ALLER — du jeudi, 13 novembre, au samedi, 15 novembre, inclusivement.

RETOUR — Départ de Toronto jusqu'à minuit le 23 novembre.

Renseignements complets des agents.

Pacifique Canadien

Avant de dire SCOTCH
Dites "DEWAR'S"
F7E

succès. Plusieurs nous ont assurés de leur présence et de leur appui; les cartes s'enlèvent à vive allure.

Donc en foule, le 8 nov. à votre ALMA MATER qui sera heureuse de vous accueillir. Que de choses vous aurez à vous dire... Ce sera une belle occasion de renouer connaissance avec vos anciens compagnons de classe que vous n'avez pas revus, peut-être, depuis de nombreuses années.

Une chose est certaine, c'est que vous ne regretterez pas cette so-

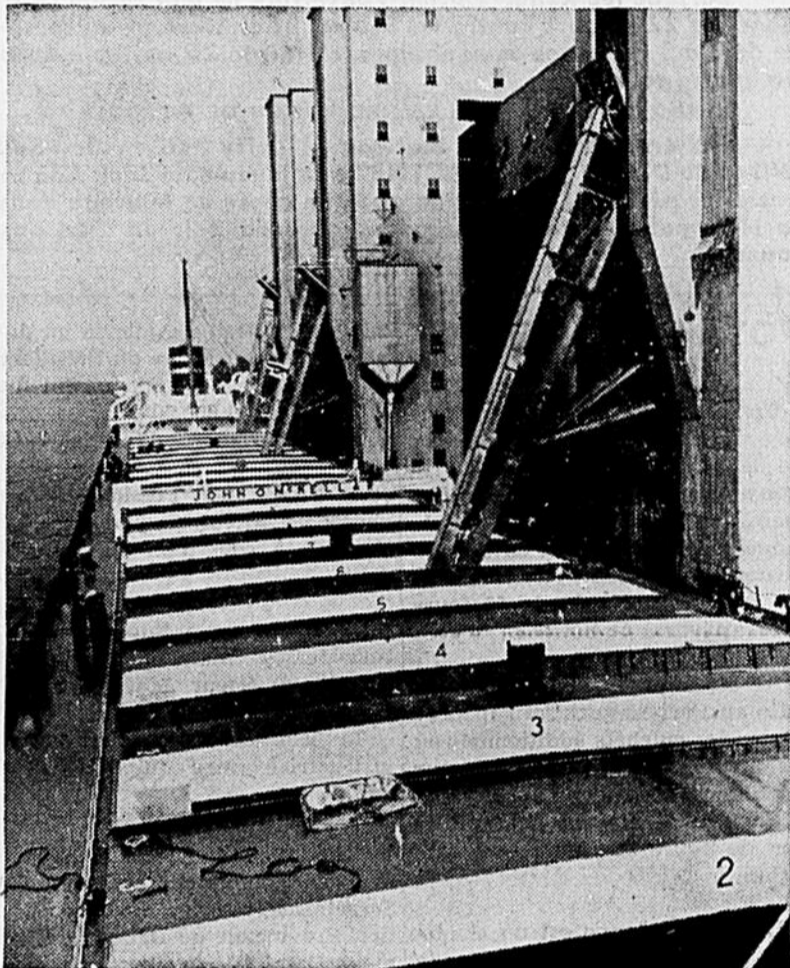
rée.

Prix d'entrée: \$1.50. Bienvenue à tous,

Le Comité Provisoire N.B.—Apportez vos couteaux.

Une loi anglaise adoptée en 1896, mais maintenant abrogée, exigeait que tout véhicule automobile fût précédé par un homme arborant un drapeau rouge.

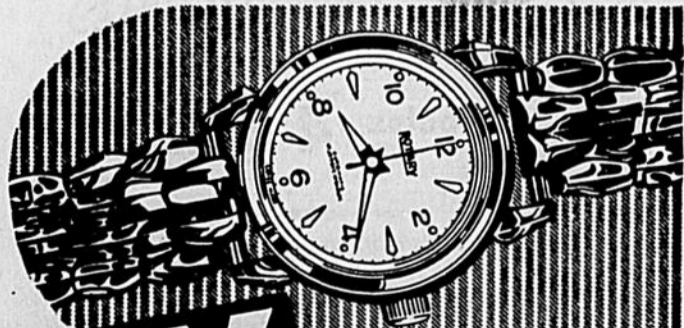
De récentes statistiques indiquent que la flotte de pêche commerciale du Canada compte quelque 40,000 vaisseaux.



On a entreposé, ces jours derniers, dans les élévateurs à grain du Pacifique Canadien, à Port McNicoll, Ont., la plus considérable cargaison de blé jamais transportée à travers les Grands Lacs par un seul bateau. Ce vapeur, le "John O. McKeller", transportait alors dans ses cales 20,500 tonnes de blé et d'orge, de quoi charger 410 wagons de chemin de fer. La photo ci-contre a été prise pendant le déchargement. L'arrivée de ce cargo de 678 peds de long dans la Bale Georgienne a marqué l'inauguration d'une période de grande activité sur les Grands Lacs parce que la récolte des Prairies de l'Ouest, cette année, a été la plus forte jamais vue, soit environ 1,250,000,000 de boisseaux de céréales de toutes sortes. (Photo Pacifique Canadien).

On va mouiller ça!
avec une
BRADING'S
OLD STOCK ALE

VOUS SEREZ TOUJOURS À L'HEURE AVEC UNE MONTRE ROTARY



ROTARY

Le cadeau idéal

Prix convenant à votre bourse

Précision constante • Durabilité à toute épreuve
Mouvement suisse de qualité à ancre empièrée
Depuis 1898

VOYEZ VOTRE BIJOUTIER
ou écrivez à: Kerco Jewellery Limited
485 rue McGill, Montréal

Parade DES Sports

SITUATION DIFFERENTE DE L'AN DERNIER

Les Red Wings de Détroit sont loin de faire aussi bien cette saison que l'an dernier, dans leurs joutes à l'extérieur. Dans leurs cinq premières parties à l'étranger cette année, les Wings ont perdu quatre fois et annulé une fois. L'an dernier, ils jouèrent 15 parties consécutives à l'étranger sans une seule défaite, égalisant ainsi un record de la Ligue Nationale pour le plus grand nombre de joutes consécutives à l'extérieur sans défaites. Ils gagnèrent alors 10 joutes et annulèrent dans cinq autres.

LES GRANDS VOYAGEURS DU HOCKEY

Dans la Ligue Nationale cette saison, Gaye Stewart et Jimmy Peters sont les joueurs qui ont changé de costume le plus souvent. Stewart a joué avec les clubs Toronto, Chicago, Détroit et Rangers, tandis que Peters s'est aligné avec les Canadiens, Boston, Détroit et finalement Chicago.

VINGT JOUTES NULLES EN QUATRE POUR CES DEUX CLUBS DANS LA NATIONALE

Lorsque les Rangers firent l'ouverture de leur saison cette année le 22 octobre contre les Bruins, ils annulèrent au compte de 3 à 3. Pour ces deux équipes, c'était la 2ième joute nulle en quatre saisons.

INNOVATION CHEZ LES RED WINGS DE DETROIT

Les entraîneurs Carl Mattson et Lefty Wilson des Red Wings de Détroit servent le "THE" aux joueurs de Jack Adams entre les périodes. Il s'agit de quelque chose de nouveau dans la Nationale. Certains prétendent que cela fait du bien aux joueurs.

POTINS SPORTIFS

Tony Despirito, le brillant jockey américain, a de belles chances de dépasser le record de 388 victoires et qui est détenu conjointement par les jockeys Miller, Culmone et Shoemaker. A date, Despirito, a obtenu 320 victoires et il lui reste encore près de 55 jours pour arriver à ce but.

Ne soyez pas surpris si on installe au Pari-Mutuel, ici l'an prochain, des guichets additionnels où les amateurs pourront gager sur le "Show". Il ne ferait aucun doute que cette innovation aurait le don de plaire aux nombreux parieurs.

Rocky Marcianno est un champion qui est intéressé à faire de l'argent et il ne défendra son titre qu'une fois par année, avec l'assurance d'avoir une bonne part des recettes.

Tout dernièrement Marcianno était invité par une firme indus-

trielle américaine à aller à un dîner et s'asseoir à côté du Président de cette Firme. Quand on lui dit qu'il aurait \$1,000.00 pour sa soirée, son Gérant All Weill leur répondit, "c'est \$1,500.00 pour s'asseoir à côté d'un Président. Nous chargeons \$1,000.00 quand Rocky s'assoit à côté d'un Vice-Président."

Dans une école Supérieure du New-Jersey, nulle autre qu'une Religieuse, Soeur Mary Terence enseigne le ballon au panier dans cette institution. Elle est aussi instructrice pour l'équipe de Baseball.

Félicitations à Duncan Breese pour sa nomination au poste de Secrétaire-Trésorier de l'Association Provinciale de Ballon au Panier. Il ne fait aucun doute que Dunacn qui s'est toujours dépensé pour ce sport, s'acquittera bien de sa nouvelle tâche.

Une joute de hockey devait être disputée entre les Red Wings de Détroit et les Hawks de Chicago

mardi dernier, mais le Président Campbell a jugé bon de la remettre à plus tard à cause des élections à la Présidence des Etats-Unis ce jour-là.

Pour leur injustice flagrante à l'endroit de Jean Guy Talbot, le Forum de Montréal mériterait de se faire serrer dans le coin par des autorités compétentes. On n'a pas le droit d'empêcher un jeune joueur de jouer au hockey, parce qu'il ne veut pas jouer pour un des clubs du Forum.

Jean Béliveau demeure toujours une attraction dans la Ligue Senior, dans la joute disputée contre le Royal du Forum la semaine dernière, l'assistance était la plus forte de la saison à date.

Harry Lumley est en train de devenir le vilain des gardiens de buts et en même temps il décrochera sûrement un record chez ces joueurs pour les punitions. Depuis le début de la saison, Lumley a déjà été puni quatre fois.

L'étoile des Reds présentement, n'est nul autre que le jeune Raymond St-Cyr qui est en tête des compteurs de la Ligue Junior. Avec Leclerc et Michelin, ce trio est un des plus rapides de ce circuit.

Maintenant que Jean Béliveau a retrouvé son oeil, suivez bien les As de Québec, d'ici quelques jours, ils seront parmi les premiers clubs du Groupe Senior.

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

POUR VOS
ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERONS
Courtier en Assurances
1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Pour vos travaux
consultez

EDGAR DUVAL
Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

Marcel Bonin ancien joueur des Reds et qui a été acheté par les Red Wings de Détroit, n'a pas craint de rencontrer Bill Ezinicki dans sa première joute. Dans la deuxième joute dans laquelle il prenait part, Bonin a participé à trois des quatre buts de son club.

Maurice Richard qui n'a pu compter contre les Rangers, peut se vanter d'avoir enregistré son premier but dans la Ligue Nationale contre les Rangers qui avaient dans les buts ce soir-là, un gardien du nom de Steve Buzynski.

En parlant de Richard, disons qu'il a toujours été à son meilleur contre les Leafs de Toronto. En effet, ce fut contre les Leafs et à Toronto que Richard égala deux records : la première fois ce fut le record de Joe Malone qu'il égalait en comptant son 44ème but dans

la Ville Reine, et la semaine dernière c'était encore contre les Leafs qu'il égalait le record de 324 buts de Nels Stewart. Parion qu'il attendait la joute Toronto-Canadiens à Montréal, jeudi le 11 novembre pour battre le record de Stewart et enregistrer son 325ème but de sa carrière.

Si le jeune Worsley des Rangers ne donnait pas tant de "Rebounds" il aurait la meilleure moyenne de gardiens de buts dans la Nationale. A date, 80% des points enregistrés contre ce jeune gardien, l'ont été sur des "Rebounds".

Le Blue Book, organe officiel des Rangers de New-York, vient d'être publié, les amateurs qui seraient intéressés à se le procurer n'ont qu'à écrire au Madison Square Garden, New-York 19, N.Y., et il ne leur en coûtera qu'\$0.50.

ST-PIERRE & FILS LTEE

PAPETIERS EN GROS

1685, rue Royale Tél. 4-4691 Trois-Rivières

Assortiment complet de Kraft Wayagamack
Distributeurs de Scotch Tape, Electrical Scotch Tape
Kraft gommé - Gobelets et serviettes de papier, etc.
"Tous les papiers et les produits du papier"

JOS. ST-PIERRE. PROP.

Dès samedi au Cinéma de Paris



Cécile Aubry, Pierre Brasseur et Henri Rollan dans une scène de la grande production en couleurs "Barbe-Bleue" qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double, YVONNE SAIT TOUT avec Jean Tissier et Pierre Larquey.

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur
de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN, Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881
71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591



POUR TOUS VOS
COMBUSTIBLES

Appelez **4 6221**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES

CHARBONNERIE
ST-LAURENT, LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.